

NOUVEL ATLAS

**DES PLUS BELLES VOIES VERTES
ET VÉLOROUTES DE FRANCE**

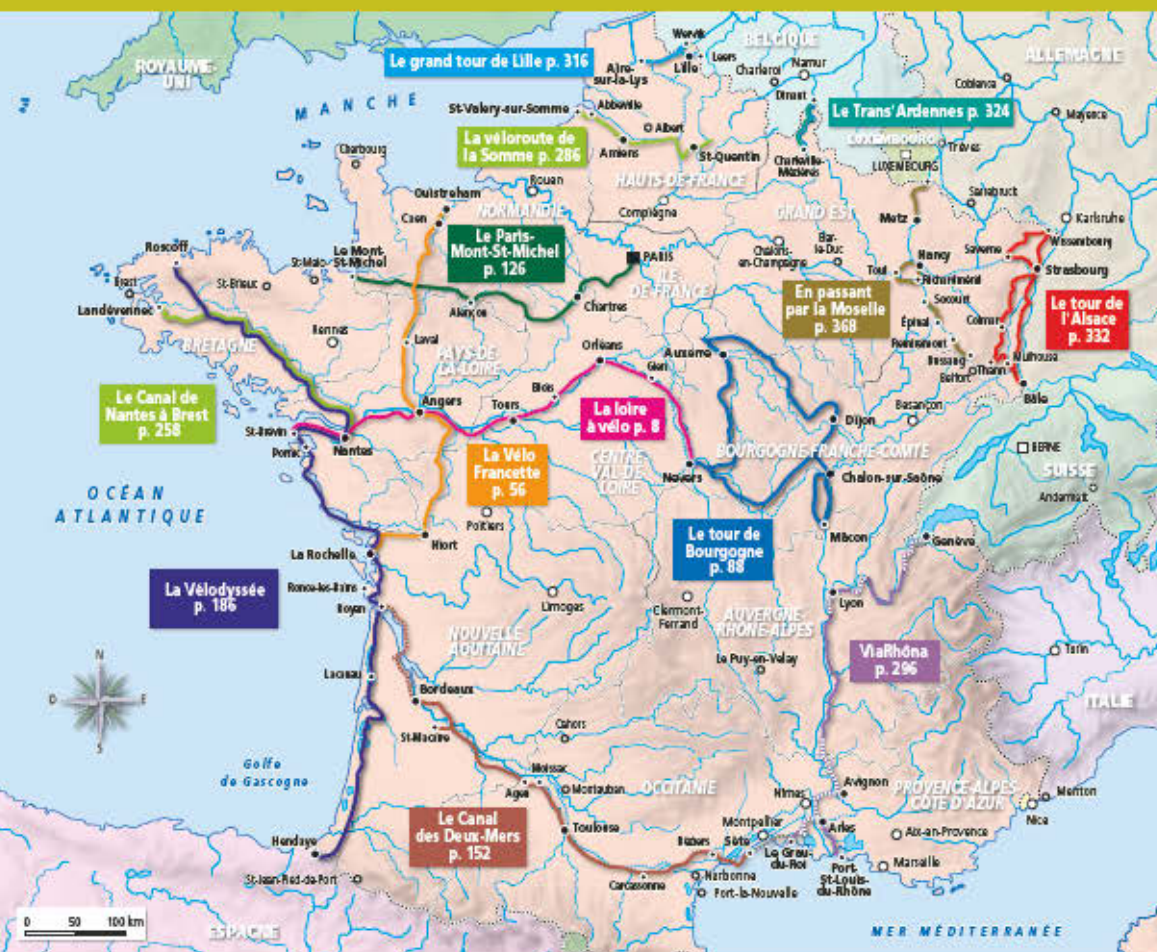
Cartographie PATRICK MÉRIENNE

Avec la collaboration de MICHEL BONDUELLE tout particulièrement,
PIERRE ET MARIE-HÉLÈNE COSTES, PIERRICK GAVAUD, DANIEL JAMROZIK
et NICOLAS MOREAU-DELACQUIS.

Sauf mention contraire, les photos sont de Michel Bonduelle.

Éditions **OUEST-FRANCE**

Sommaire



La Loire à vélo (600 km)	8	La véloroute Vallée de Somme (160 km)	286
La Vélo Francette (600 km)	56	ViaRhôna (500 km)	296
Le tour de Bourgogne (800 km)	88	Le grand tour de Lille (100 km)	316
Le Paris-Mont-Saint-Michel (400 km)	126	Le Trans'Ardenne (110 km)	324
Le Canal des Deux-Mers (650 km)	152	Le tour de l'Alsace (600 km)	332
La Vélodyssée (1 200 km)	186	En passant par la Moselle (150/200 km)	368
Le Canal de Nantes à Brest (360 km)	258		

6 000 kilomètres de parcours cyclables « à la carte »

En France, l'engouement actuel pour le vélo n'est pas né du hasard.

Poussé par un irrésistible mouvement de fond – le besoin de changement de nos modes de vie –, il l'a été surtout par la grâce d'un investissement déterminant. Une infrastructure cyclable faite de voies vertes, d'itinéraires dédiés qui n'existaient pas jusque-là et sans lesquels rien n'aurait changé, au quotidien comme au chapitre des loisirs.

En moins de deux décennies, les pistes cyclables, les fameuses « voies vertes » (les véloroutes, enfin, qui sont venues les connecter entre elles) ont couvert l'Hexagone d'un réseau de voies douces dont le pays tout entier a rapidement pu profiter.

Le succès actuel de la roue libre, du *slow tourism* s'est ensuivi, utilement boosté dans le

même temps par une action éditoriale parallèle. Un éditeur en particulier – Ouest-France – avait su, le premier, jouer les défricheurs en la matière. Publiant en quelques années seulement une quarantaine d'ouvrages sur le sujet, investissant dans la réalisation de centaines de cartes spécifiques qui n'existaient pas avant lui.

Résultat, une somme précieuse d'informations « de terrain », une vraie démonstration – graphique – de la nouvelle offre française. La preuve induite que l'Hexagone était bien devenu, en moins de deux décennies, l'un des pays phares de la nouvelle façon de voyager. Le "meilleur pays d'Europe pour le tourisme à vélo" comme vient de le proclamer un jury ... berlinois !

D'où l'idée, pour le moins légitime, de cet *Atlas des voies vertes et véloroutes de France*. Un véloguide pilote, rassemblant pour ses lecteurs-randonneurs les plus grands itinéraires cyclables hexagonaux. Un atlas, surtout, des 270 cartes « pratiques » permettant de découvrir les parcours français de la roue libre au travers de leur région et environnement respectif !

Cartes en main, la plus lisible, la plus convaincante des démonstrations.

La plus motivante invitation, sûrement, à prendre le large – ou la tangente – dès les premiers beaux jours...



Le Canal des Deux-Mers

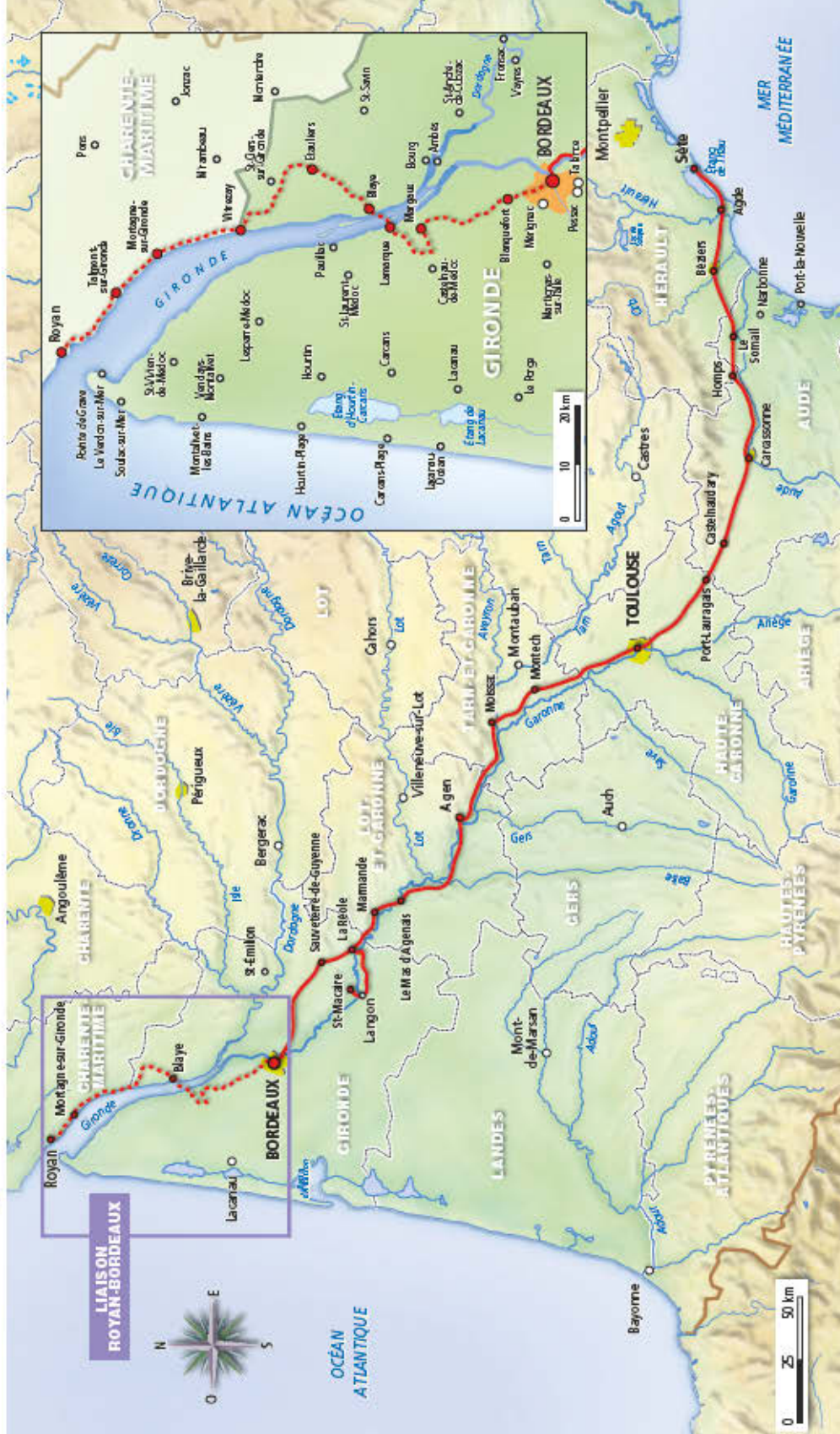
DE ROYAN À SÈTE

650 km

C'est l'aboutissement d'un vœux rêvé à la Lasseps. La mise en liaison de l'océan Atlantique et de la Méditerranée par la grâce d'un miraculeux « fil de l'eau » cyclable ! Tout simplement ici le chemin de halage du canal de Garonne, récemment connecté à celui du canal du Midi...

Depuis l'achèvement d'une liaison avec Royan (et la Vélolysée) via les deux rives de l'estuaire girondin, on peut pédaler sans effort et sans risque jusqu'au bassin de Thau, en passant par la capitale bordelaise, et - « bout du bout » du canal du Midi - Sète, l'inoubliable patrie de Georges Brassens.

Halte fluvio-cyclable à Villetein,
sur le canal de Garonne.





650 km



Type de parcours :

Petites routes, voies vertes
et chemins de halage.

Points d'intérêt : Une liaison

« mer » hors norme,
scandale d'étapes de grand soleil :
Agen, Toulouse, Carcassonne et
Béziers entre autres.

Au-delà, une route partagée permettra de rejoindre, une bonne vingtaine de kilomètres plus loin, la belle commune de La Réole, et le canal de Garonne. Plus aucun souci à partir de là, le chemin de halage ne fera plus défaut jusqu'à Toulouse !

C'est un tranquille parcours fluvial, en effet, qui attend les vélotouristes désormais, effeuillant successivement les monts et merveilles de Meilhan-sur-Garonne, de Marmande (avec un petit détour de 4 km !), du Mas-d'Agenais, de Buzet-sur-Baise... et d'Agén, au bout de son imposant pont-canal. Resteront, avant d'atteindre la « ville rose », les belles étapes de Valence-d'Agén, Moissac, Castelsarrasin et Montauban (12 km depuis Montech). Rien que du plaisir.

De Royan à Bordeaux, la véloroute commence par le plus grand estuaire d'Europe en « Rive de Gironde ». Ensuite, la voie verte de l'Entre-Deux-Mers (Roger Lapébie pour les Bordalais), une piste tout confort, mène jusqu'à la petite ville bastide de Sauveterre-de-Guyenne.

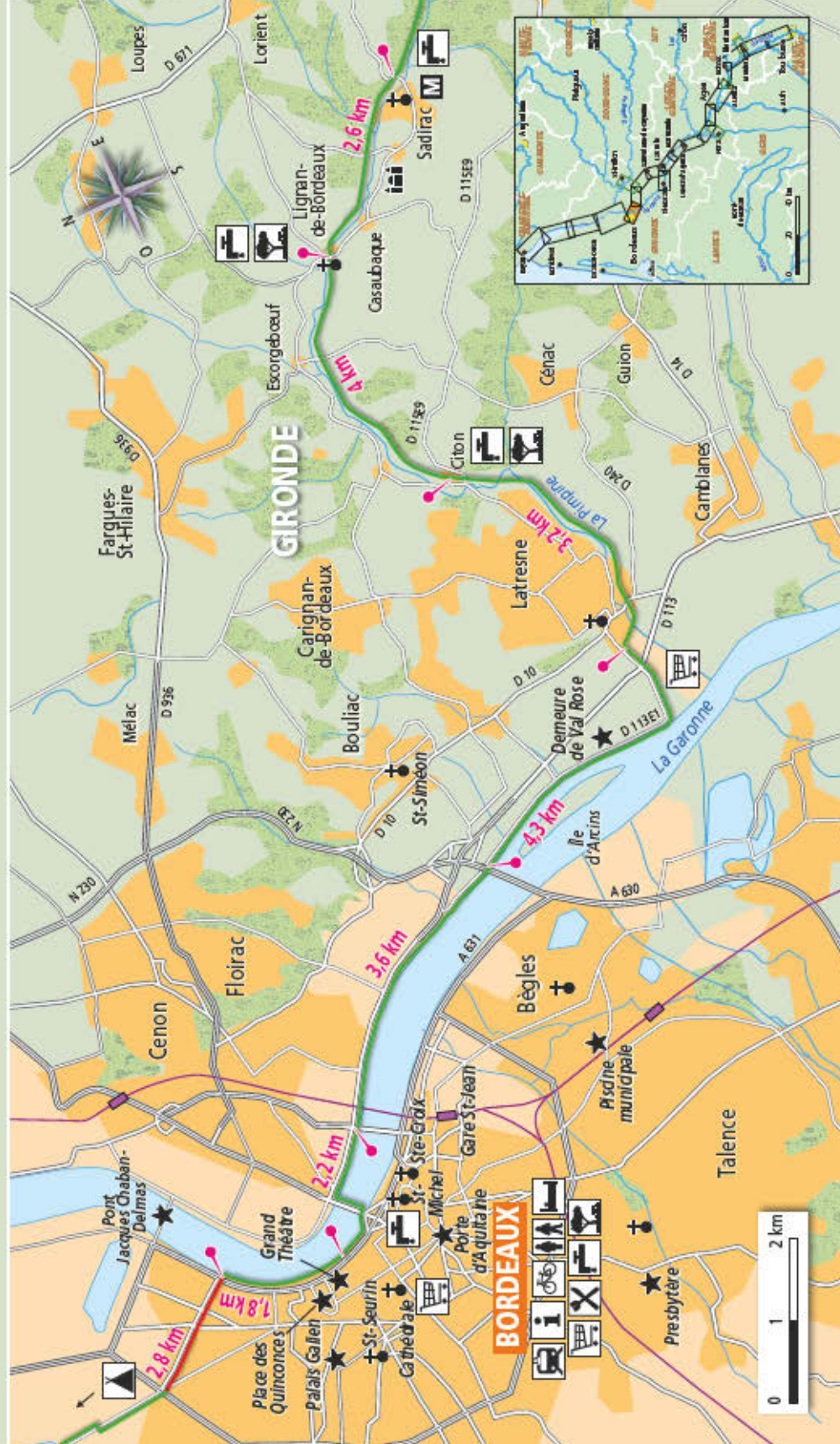
Y ALLER

On pourra évidemment prendre la longue transversale des Deux-Mers dans un sens ou dans l'autre. Y accéder – à la carte, c'est le cas de le dire – par Sète, Béziers, Carcassonne, Toulouse, Agen ou Bordeaux. Mis à part la courte section de l'Entre-deux-Mers, la totalité de la véloroute est longue par une ligne SNCF qui permet, au choix, tous les départs et tous les arrêts ! On trouvera enfin l'essentiel des informations logistiques complémentaires (hébergementements, loueurs de vélos, offices de tourisme...) sur le site dédié www.canal-des-deux-mers-aveto.com



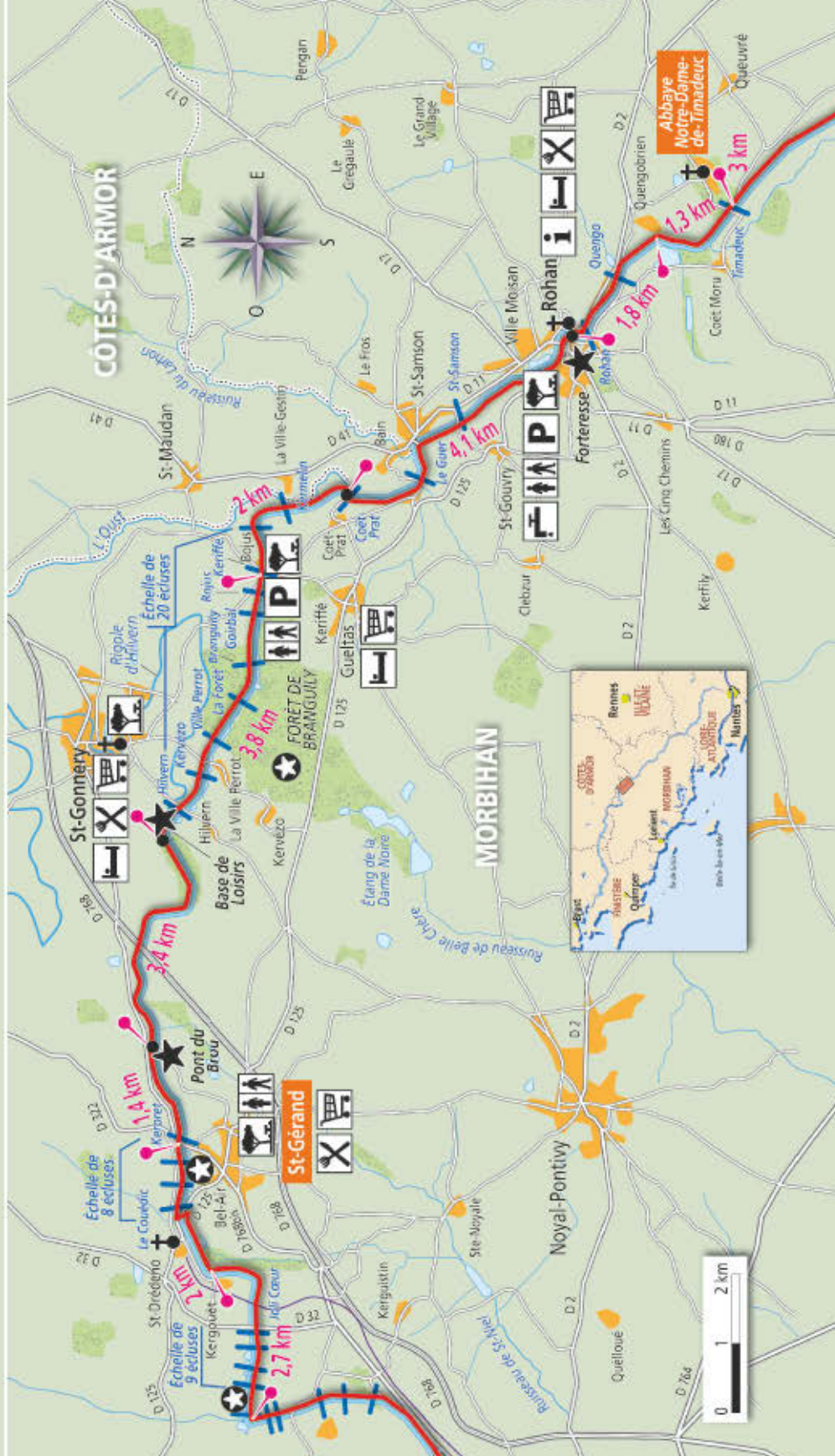
Passé Toulouse, la piste ne quittera pas davantage le fil de l'eau. « L'eau verte du canal du Midi » chère à Nougaro conduira juste à grimper insensiblement, d'écluse en écluse, jusqu'au seuil de Naurouze, Port-Lauragais et la fameuse ligne de partage des eaux. Si l'on ne prend pas ici le parti de s'engager sur la très longue piste (33 km !) remontant au long de la rigole d'alimentation jusqu'au barrage-réservoir de Saint-Ferréol, c'est sur la pente de la Méditerranée que la véloroute entraînera le touriste en roue libre. Jusqu'à Castelnaudary d'abord, puis la halte, méritée et incontournable, de Carcassonne. Le reste est un délice enchaînement de courbes ombragées... quand les fameux travaux d'abattage des platanes malades, bien sûr, ne privent pas de leur fraîcheur le chemin de halage du canal ! Entre Le Somail et Béziers, le passage du tunnel du Malpas imposera un changement de rive ; à Béziers, ce sera le site – tout nouvellement reconfiguré – des « 9 écluses de Fonsérannes » qui créera l'événement. Resterait à rejoindre prudemment, en partie sur route partagée, Agde, le bassin de Thau, puis Sète enfin, au bout d'une ultime piste cyclable filant entre deux eaux...

Détail cartographique d'importance : sur l'ensemble des cartes itinérantes des pages suivantes, les tronçons figurant en vert correspondent à des « voies vertes », par conséquent réservées, sécurisées et balisées comme elles le doivent. Concernant les parcours partagés (et donc pour partie motorisés), ceux-ci apparaissent en trait rouge dans la liaison Bordeaux-Toulouse, et en trait mauve entre Toulouse et Sète.

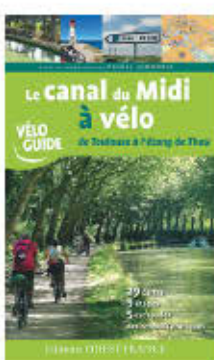




L'une des très belles étapes
du voyage : Josselin et son château.



Retrouvez toutes les informations complémentaires dans nos véloguides



Éditeur : HÉRVÉ CHIRAULT - Coordination éditoriale : CLAIRE MARTEL ET ISABELLE ROUSSEAU

Collaboration éditoriale : MARGAUX DELAUNAY

Conception graphique : Studio Graphique des Éditions Ouest-France

Mise en pages et photogravure : Graph&ti, Cesson-Sévigné (35)

Impression : PPO Graphic, Palaiseau (91)

© 2018, Éditions Ouest-France - Édilarge SA, Rennes

ISBN 978-2-7373-7894-2 - Dépôt légal : septembre 2018 - N° d'éditeur : 8989.01.3.5.09.18